

Objet de la vénération populaire, la sainte relique y fut conservée jusqu'au XVIII^e siècle. Tous les écrivains dauphinois, les monuments locaux, les martyrologes gallicans en font mention. Les Bollandistes, qui se contentent de reproduire un antique martyrologe manuscrit de Vienne, notent le fait eux aussi :

Zacharie, disent-ils, porta à Vienne, après l'avoir reçue de saint Pierre, la sainte Nappe sur laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ institua la sainte Eucharistie à la dernière Cène faite avec ses disciples. Ce don précieux, orné de broderies d'or et d'argent, fut conservé jusqu'aujourd'hui dans l'église de Vienne. Chaque année, le dimanche de Quasimodo, l'église de Saint-Pierre est visitée par un grand nombre de fidèles, accourus pour bénéficier des nombreuses indulgences que les Souverains Pontifes, et surtout Innocent IV, ont accordées à ceux qui vénèrent la précieuse relique.

Les mémoires locaux disent qu'à certaines années les pèlerins trop nombreux furent obligés de passer les nuits dans l'église et sur les places publiques, les couvents et les hôtels se trouvant dans l'impossibilité de les abriter tous.

La sainte Nappe disparut durant la tourmente révolutionnaire, le Directoire du district de Vienne ayant ordonné le transfert des vases précieux et reliquaires de l'église Saint-Pierre à la Maison Commune. On ouvrit les reliquaires le 28 avril 1794, pour les vendre aux enchères. Quand arriva la custode de la sainte Nappe, on enleva la précieuse relique pour peser le reliquaire. M. Benatru, secrétaire communal, profita de cette opération pour la soustraire habilement à la rapacité des agents. Elle fut alors déposée dans l'oratoire domestique de M. Legmin, où elle resta tout le temps de la Terreur. Jamais depuis on ne l'a perdue de vue, et le témoignage des personnes qui la conservèrent a paru si bien fondé à Monseigneur de Bonald, archevêque de Lyon, qu'il en confirma l'authenticité et la fit mettre dans un nouveau reliquaire muni de son sceau. L'église Saint-Pierre ayant été convertie en musée, la sainte Nappe fut un peu oubliée jusqu'au 2 octobre 1877, jour où portée en procession solennelle, avec l'assistance de nombreux cardinaux, évêques, prélats et d'un immense concours de peuple, elle fut enfin rendue à la vénération publique.